

Association Bocansemble

Voici Grandson

Bonne et Heureuse Année

**Hier n'est plus ! Aujourd'hui est, par lui
naîtra demain.**

**Ce texte est une invitation à vivre
pleinement chaque instant des 366 jours à
venir**

Meilleurs Vœux 2020 !



Jeudi 19 décembre 2019, à 14h, les jeunes élèves des Tuileries-de-Grandson sont venus chanter au Cheval Blanc.

Les dames du café-rencontre qui se réunissent habituellement le jeudi, ont été contactées téléphoniquement par Josette Deriaz pour profiter de cette rencontre musicale avec les petits chanteurs.

L'interprétation musicale a été un moment de pur bonheur pour les personnes présentes à cette magnifique initiative. Un tout grand merci à l'institutrice et aux enfants.

GRANDSON, CENTRE D'ACHATS !

Et si nous reparlions de la Quincaillerie Glardon ? Nous nous y étions précipités, dès notre arrivée à Grandson, pour y acquérir les objets qui nous faisaient défaut, en particulier une superbe poubelle de marque « Ochsner » absolument indispensable pour tous les habitants ; chemisée de papier journal, elle accueillait tous les déchets qui n'avaient pas la prétention d'être triés. Il fallait la déposer devant sa porte le jour du ramassage communal. La voirie se composait d'un fourgon tiré par un cheval qui fut remplacé, un peu plus tard, par un véhicule à moteur qui menait grand bruit. Il était recommandé de placer un écu sur le couvercle au moment des fêtes !

Mais au magasin Glardon il y avait plein d'autres merveilles car, tout, on y trouvait absolument tout : des cuisinières, des casseroles, des ustensiles de cuisine, de la vaisselle, des balais de toutes sortes (suspendus au plafond), des articles de peinture avec les pinceaux ; pour le jardin des brouettes et des outils, pour le bricoleur des quantités de vis et de clous classés par ordre de grandeur dans de petits tiroirs. Dans de gros sacs posés devant la porte du magasin : ce qu'il fallait pour les agriculteurs et les viticulteurs. Puis durant une période que je n'ai pas connue, des vélos !

Ayant justement un mari bricoleur, j'étais souvent chargée d'aller y quérir des clous qui se vendaient par douzaines et qui étaient, m'avait assuré le patron M. Alfred Glardon, « bien moins chers que les pilules de la pharmacie ». Petite allusion au fait que c'était précisément mon beau-père (récemment retiré) qui avait été le pharmacien de Grandson. J'avais l'oreille basse !

Plus tard, en parcourant les pages d'un registre de 1935, où chaque matin, Aloys Francey, le pharmacien d'alors, notait le nom des médicaments vendus le jour précédent, ainsi que le nom du client, j'ai trouvé des sommes allant de 1.70 à 4,20 (pour les cas graves). Les spécialités fabriquées par les grandes industries ne se sont répandues que dans les années suivant la guerre 39-45, les antibiotiques ayant été découverts ainsi que d'autres spécialités. Le pharmacien d'alors et son préparateur fabriquaient eux-mêmes, la plupart du temps, leurs onguents, potions et autres poudres mystérieuses, prescrites par le médecin. Il créait également ses spécialités, comme les pastilles mentholées contre la toux, vendues dans de jolies petites boîtes et, paraît-il, un collyre miraculeux pour les yeux.

Qui se souvient du préparateur d'alors, M. Cruchet, le fidèle aide de l'Officine ? Fils de pasteur, il avait fière allure, portant toujours son complet noir avec un haut col en celluloïd sous sa blouse blanche ! Logeant dans la maison, il était responsable de la sonnette de nuit, reliée à sa chambre par un fil de fer : téléphonait-il alors au pharmacien qui habitait, lui, à la ruelle de Montagny ? Pour la petite histoire : ses deux sœurs, charmantes, habitaient à Montagny ; lorsque nous y allions pour chercher des noix, elles me serraient la main longuement en m'appelant Madame Luc, prénom de mon mari.

Donc, dans les années 60, la pharmacie se trouvait à la rue Basse, remplacée aujourd'hui par un magasin d'optique. Elle avait peu à voir avec les superbes pharmacies actuelles, cependant, l'officine, bien que plus modeste était tout de même agréablement agencée avec ses multiples tiroirs aux plaques en émail blanc où l'on lisait les noms des spécialités qu'ils contenaient. Des pots grands et petits, en porcelaine blanche, se voyaient sur les étagères et, sur le comptoir, trônait une vénérable balance accompagnée d'autres, plus petites, pour y peser des grammes et des milligrammes. A notre arrivée, le pharmacien d'alors s'appelait M. Elgass, puis il a été remplacé par Mme et M. Payot. Ce dernier rénovera le vieil agencement et moi je me suis empressée d'en acquérir quelques pièces qui font encore ma joie.

Pour en revenir aux souvenirs : il était alors assez courant d'expédier un médicament nécessaire à un client des environs. La méthode rapide consistait à envoyer un employé tendre le petit colis au chauffeur du car postal, à son arrêt sur la place, celui-ci le déposait à destination au cours de son parcours. Sur une photo retrouvée, on voit que cela ne coûtait que 10 centimes et qu'il n'était pas nécessaire d'indiquer une adresse précise avec nom de la rue et code postal ! De plus il semble que la boîte ait été récupérée pour y mettre des fusibles. Les boîtes, c'était précieux.



Il était également possible de faire développer ses photos à la pharmacie. Elles étaient souvent tirées en petit format avec des bords dentelés. C'est ainsi que défilait sous les yeux du pharmacien, la vie des familles avec les fêtes, les mariages, les réussites, les acquisitions importantes comme le frigo, la moto ou même la voiture !

Dorénavant la pharmacie sera modernisée et, quelques années plus tard par manque de place, hop, elle émigrera à la rue Haute et deviendra celle que nous connaissons, spacieuse et belle, où nous sommes accueillis par de charmantes aides et par pharmacien ou pharmacienne, au besoin.

Qui aurait des souvenirs à ajouter pour le bonheur de tous ? Par oral ou par écrit, ces petites histoires font vivre le Grandson d'autrefois.

Renseignements....

MF

Repas de fin d'année

C'est au Restaurant le Castello que les membres de l'Association Bocanssemble se sont retrouvés pour le traditionnel repas de fin d'année. Cinquante membres avaient répondu présent et la dernière rencontre de l'année 2019 s'est déroulée avec beaucoup de plaisir. Merci à Francine et Madeleine, organisatrices.



Conférence des jeudis de Grandson

Lors de la conférence des jeudis de Grandson, Béatrice Javet nous a présenté un aspect insolite de l'histoire française : les demoiselles de la Légion d'honneur, parfois appelées Filles de France.

Lors de l'Ancien régime, les congrégations religieuses de femmes pourvoyaient à l'éducation des filles. A la Révolution, les couvents furent fermés et les congrégations dispersées laissant les jeunes filles, surtout les orphelines, dans une grande précarité.

Au lendemain de la bataille d'Austerlitz (1805), soucieux de pallier un manque évident, Napoléon 1^{er} crée les Maisons d'Education de la Légion d'honneur. Ces établissements sont, en priorité, destinés aux filles des soldats et officiers « Morts pour la France », titulaires de la décoration éponyme (souvent à titre posthume) ou pour services rendus à l'Etat à titre civil.

La première Maison ouvre ses portes au Château d'Ecouen en 1807, confiée à l'ancienne femme de chambre de la Reine Marie-Antoinette, Madame Campan, en 1809. La 2^{ème} Maison ouvre dans l'ancienne abbaye royale de St-Denis. La Maison des Loges, à St-Germain-en-Laye, complète l'ensemble des Maisons d'Education en 1811.

Propriété de l'Etat, le château d'Ecouen est devenu le Musée de la Renaissance depuis les années soixante.

Orpheline de guerre, Béatrice Javet est admise à Ecouen en 1950-52 puis à St-Denis jusqu'en 1956. Toutes les filles portaient un uniforme bleu-marine et seule la couleur de la ceinture différenciait les classes. Béatrice Javet nous donne quelques anecdotes sur sa vie d'interne, l'expérience des dortoirs (3 de 140 lits) à St-Denis, l'excellence des études et de l'éducation, la possibilité de faire de la musique (chant, instrument...).

La discipline, stricte, était indispensable dans un internat « gérant » autant d'adolescentes. Les élèves sortant des Maisons ont leur baccalauréat en poche, souvent avec mention.

Aujourd'hui, les règles se sont assouplies, mais l'esprit demeure fidèle à la devise, Honneur et Patrie, qui anime les Maisons. Les demoiselles continuent de transmettre les valeurs qu'elles ont reçues, par exemple lors de manifestations officielles auxquelles elles participent régulièrement.

Merci à Béatrice Javet de nous avoir fait partager ces moments d'émotion.



Château d'Ecouen



Maison d'Education de la Légion d'Honneur de St-Denis

La Maison des Terroirs a changé de look



Merci pour les 235 porte-gobelets tricotés



Quand l'art s'inspire du lard



Voici Grandson c'était hier, c'est aujourd'hui et ce sera demain. Avez-vous des photos d'époque, des souvenirs, des envies de les faire partager avec les membres de l'Association Bocanssemble ?



Photo de gauche, c'est Madame Marcelle Hostettler, conductrice émérite, qui aimait les voitures sportives et la BMW avait de la « gueule » avec sa calandre.

Photo de droite, assermentation de l'école de la Gendarmerie vaudoise, en décembre 1974, sur la Place du Château à Lausanne. Le Commandant Mingard annonce le détachement au Chef du Département. Derrière lui, son adjoint, le Capitaine Georges Gruninger, chef du centre de formation.



Expression ancienne « l'affaire est dans le sac » en terme judiciaire

Le sac à procès était un sac en toile de jute, de chanvre, ou en cuir, qui était utilisé au temps de la colonie, lors des affaires judiciaires, et qui contenait tous les éléments du dossier à des fins d'archivage. Il contenait :



- > • Dépositions et requêtes ;
- > • Copies signées des procureurs des pièces ;
- > • Pièces à conviction, etc.

Une fois l'affaire terminée, ces différentes pièces étaient rassemblées et suspendues dans le sac fixé par un crochet à un mur ou une poutre (d'où l'expression « **une affaire pendante** »), pour que les parchemins ne soient pas détruits par les rongeurs. Ces sacs étaient placés dans le cabinet de l'avocat. L'expression « **l'affaire est dans le sac** » signifiait que le dossier judiciaire était prêt et que l'ensemble des pièces se trouvait dans le sac scellé. Pour l'audience, le sac était descendu et le procureur (ou avocat) pouvait plaider devant la cour et « **vider son sac** » en sortant les pièces nécessaires à sa plaidoirie. L'avocat ou le procureur, rusé, qui savait bien exploiter toutes ces pièces est à l'origine de l'expression « **avoir plus d'un tour dans son sac** »

Informations générales

Sur le site internet Pro Senectute Vaud découvrez les informations de l'Association Bocansemble <https://www.quartiers-solidaires.ch/vaud/grandson-bocansemble-738.html>

Vous avez envie de faire partie de l'Association Bocansemble ?

Présidente : Madeleine Délitroz, téléphone 024 426 16 53 (répondeur) maddelitroz@gmail.com

Secrétariat : Josiane Pittet bocansemble@gmail.com

Vous avez des témoignages, photos, articles ou tout autre sujet contactez Pierre-André Délitroz, natel 078 640 79 96 ou mail spadd@bluewin.ch qui recueillera vos documents.

Passionné d'aviation et tout particulièrement durant les années 1950 à 1970, je suis à la recherche de tous documents concernant plus spécialement les avions de transports civils (Douglas DC3, DC4, DC6 et DC7, Constellation) avec moteurs en étoiles.

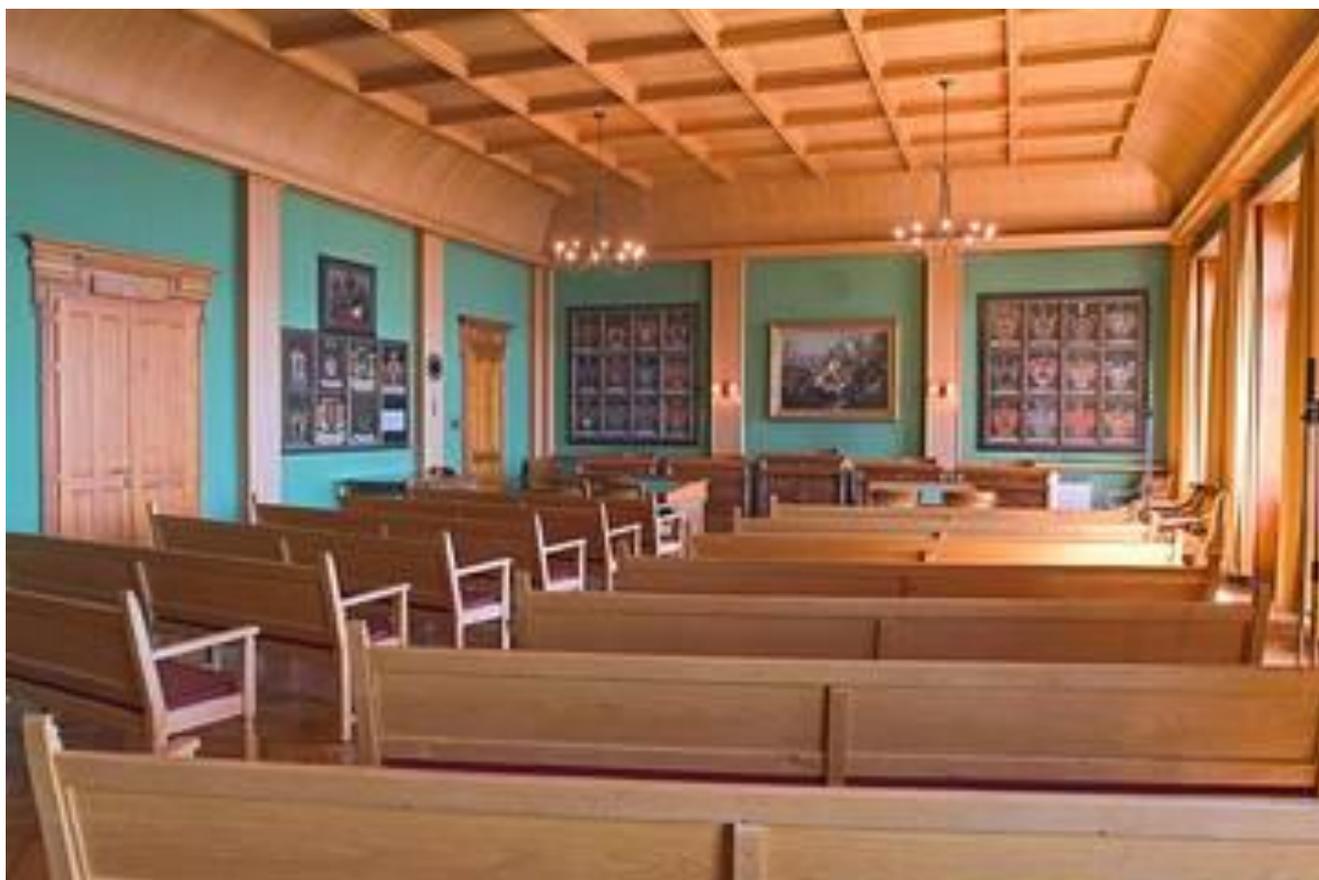
Pierre-André Délitroz vous remercie par avance car vous avez certainement des archives diverses (photos, objets, articles, etc.). Merci

Avec les membres qui participent activement à la préparation et rédaction de notre petit journal, nous sommes en mesure de vous proposer ce nouveau numéro.

Merci aux autorités communales et Nathalie Gigandet, municipale, pour le soutien à l'Association Bocansemble. Ne pas oublier Nina « Easy Documents » qui imprime le journal à un tarif préférentiel.

Grandson, janvier 2020

PAD





Petit voyage au pays des tulipes

Lundi 20 janvier 2020 à 15h00

au local de l'Ancien Collège

Voyage en images présenté par Anne-Marie Zanotti



La présentation sera suivie d'une petite collation.

Inscriptions pas nécessaires.